

Parkinson, cancers, maladies chroniques... ce que révèle vraiment votre cérumen

Longtemps négligée par la recherche, la cire auriculaire intrigue désormais les scientifiques par sa capacité à stocker des informations sur notre état physiologique.

Des maladies rares aux troubles chroniques, elle pourrait devenir un indicateur clé dans le suivi métabolique des patients.

Pas de temps à perdre ?

À mesure que la médecine progresse, elle se penche de plus en plus sur les substances considérées comme secondaires, voire indésirables. Parmi elles, une cire corporelle longtemps négligée commence à susciter un intérêt inattendu. Derrière son apparence banale, le cérumen pourrait en réalité contenir des informations précieuses sur notre santé globale. Ce résidu discret se transforme peu à peu en indicateur potentiel de pathologies chroniques, de troubles neurologiques, voire de certains cancers.

Une substance délaissée au cœur de l'équilibre biologique

Malgré son aspect peu engageant, le cérumen remplit une fonction essentielle. Ce mélange de sécrétions glandulaires, de cellules mortes et de résidus extérieurs agit comme un bouclier naturel, capturant les impuretés et protégeant le tympan contre les intrusions microbiennes. Si sa fonction protectrice est connue, sa lente progression vers l'extérieur reste étonnante. Poussé par la régénération continue de la peau du conduit auditif, il avance d'environ un vingtième de millimètre par jour, emportant avec lui poussières, poils et bactéries.

Mais ce qui intrigue désormais les scientifiques, c'est sa composition chimique. Riche en lipides, stable dans le temps et peu exposé aux contaminants extérieurs, le cérumen se présente comme un réservoir d'information métabolique bien plus fiable que d'autres fluides corporels. Le professeur Bruce Kimball, chercheur au Monell Chemical Senses Center, rappelle que le cérumen, en raison de son accumulation lente, permet de capturer une trace chimique durable de l'état de santé interne.

Le cérumen révèle des signaux invisibles de la maladie

Plusieurs études récentes ont mis en lumière la capacité du cérumen à révéler certaines pathologies. Son apparence, son odeur ou encore sa texture peuvent trahir des dérèglements internes. La présence de sécrétions vertes, par exemple, peut signaler une infection. Une teinte noire suggère souvent un bouchon, tandis que des traces rouges dans une cire brunâtre peuvent indiquer une lésion du conduit auditif. Lorsque le cérumen présente une odeur sucrée évoquant le sirop d'érable, il peut s'agir d'un signe précoce de la leucineose, une maladie métabolique congénitale grave, comme l'a expliqué la chimiste Rabi Ann Musah à BBC Future.

Cette même chercheuse a aussi observé un profil chimique distinct chez des patients atteints de la maladie de Ménière, une affection de l'oreille interne provoquant vertiges et pertes auditives. En analysant la composition en acides gras de leur cérumen, son équipe a identifié des biomarqueurs spécifiques, jusqu'alors inconnus. L'idée qu'un simple prélèvement de cette cire puisse guider un diagnostic se renforce également dans le cadre des maladies neurodégénératives. Une équipe chinoise dirigée par Hao Dong a mis au point un système d'intelligence artificielle capable de distinguer avec 94% de précision les cérumens de patients atteints de Parkinson de ceux de sujets sains, sur la base des composés organiques volatils qu'ils émettent, selon la revue *Analytical Chemistry*.

Quant à la question du lien supposé entre la nature du cérumen et certains cancers, elle reste débattue. Si le gène ABCC11, associé à une forme humide de cérumen, a été un temps lié à un risque accru de cancer du sein chez certaines populations, des études menées en Allemagne, Australie et Italie n'ont pas confirmé cette association, selon la publication *Breast Cancer Research*.

Vers une médecine prédictive fondée sur les sécrétions corporelles

La véritable révolution se joue dans les laboratoires qui tentent de standardiser l'analyse du cérumen à des fins cliniques. Le "cerumenogramme", récemment proposé par l'équipe du professeur Nelson Roberto Antoniosi Filho, incarne cette avancée. Grâce à la chromatographie couplée à la spectrométrie de masse, ses chercheurs ont identifié 27 composés organiques volatils qui distinguent avec 100% de précision les échantillons de patients atteints de cancer de ceux de sujets sains. Cette étude publiée dans Scientific Reports marque un tournant. Elle démontre que le cérumen concentre des signatures chimiques de processus biologiques invisibles ailleurs, qu'il s'agisse de lymphomes, de leucémies ou de carcinomes.

Cette précision s'explique par la nature même de cette matière cireuse. Contrairement au sang ou à l'urine, souvent influencés par des facteurs environnementaux, le cérumen échappe aux fluctuations rapides. Il reflète des changements progressifs du métabolisme, souvent en lien avec des maladies chroniques ou dégénératives. Sa richesse en lipides, en particulier, en fait un support idéal pour détecter des dérèglements précoces de l'organisme, comme l'a souligné Perdita Barran, spécialiste en spectrométrie de masse à l'université de Manchester.

Dans cette perspective, le cérumen n'est plus seulement une sécrétion à évacuer. Il devient un témoin silencieux de notre santé, un outil de dépistage potentiel, facile à collecter, peu coûteux, et d'une précision inédite. Alors que la médecine moderne cherche à anticiper plutôt qu'à réparer, cette substance longtemps négligée pourrait bien devenir un allié inattendu de la prévention.

Partager cet article

Les Micros-Mondes (E11) : Les prédateurs microscopiques

Les Micros-Mondes 10 : Survivre dans l'espace

Les Micros-Mondes 9 : le peuple invisible des océans

Les Micros-Mondes 8 : des boussoles microscopiques

Les Micros-Mondes 7 : des microbes pour épurer

Les Micros-Mondes (E6) : le jardin secret des fourmis...

Les Micros-Mondes 6 : le jardin secret des fourmis cou...

Les Micros-Mondes 5 : Le microbiote intestinal, votre...

Les Micro-Mondes 4 : Vous sentez le microbe !

Les Micro-Mondes 3 : Quand les microbes font neiger

EPISODE 2 : Les bactéries peuvent-elles tomber malades...

EPISODE 1 : La matière noire microbienne

Cet article est paru dans Science et Vie (site web) (<https://www.science-et-vie.com/corps-et-sante/parkinson-cancers-maladies-chroniques-ce-que-revele-vraiment-votre-cerumen-212053.html>).

© 2025 Science et Vie. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news·20250917·MSJW·26841